

Temp'O
LE MAG DE L'EAU
DU GRAND SUD-OUEST

ÉPISODE
2/3



UN ÉTÉ SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Les températures suffocantes de l'été 2022 ont « accéléré et massifié la prise de conscience du réchauffement climatique. Nous, les acteurs de l'eau, y travaillons depuis longtemps. Désormais, chacun se sent davantage concerné », estime Aude Witten, directrice générale adjointe de l'agence de l'eau Adour-Garonne, établissement public rattaché au ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires. Pour cette spécialiste, l'implication et l'information des différents usagers sont essentielles à la bonne gestion de crise de l'eau. Même si la situation de 2023 est pour le moment globalement « moins difficile » que celle de l'an dernier dans le grand Sud-Ouest. Malgré des températures parfois élevées, voire caniculaires, les pluies de juin et des orages estivaux ont permis une moindre mobilisation des stocks, ainsi que des mesures de restriction moins étendues et moins intenses », décrypte la directrice adjointe.

Consolider l'organisation

Aude Witten a livré cette analyse au

tout début du mois de septembre. Elle prévient que ce premier bilan n'est pas définitif : « La période de sécheresse n'est pas terminée, nous avons encore des périodes sèches et chaudes qui nécessitent l'attention des gestionnaires et services de l'État. D'autant qu'il y a des situations locales plus tendues avec une centaine de réseaux d'eau potable en tension et près de 200 000 personnes concernées ». L'été aura tout de même été ponctué par la diffusion de ces cartes colorées du gris au rouge, relayant les différents niveaux de restrictions : vigilance, alerte, alerte renforcée, crise. Les sites d'information Propluvia et VigiEau, créés par le gouvernement, sont de bons alliés pour communiquer. « Cela permet de consolider l'organisation en place pour la gestion de crise. Il y a également de nombreuses autres propositions d'actions : anticiper la situation dès le printemps, ce que nous avons bien fait cette année, mieux identifier les collectivités vulnérables en matière d'eau potable ou encore améliorer les connaissances pour affiner le prévisionnel », détaille la directrice adjointe.

Actionner des leviers

L'agence de l'eau Adour-Garonne agit également pour améliorer l'articulation entre la gestion de crise et le soutien d'étiage qui correspond au plus bas niveau des eaux. Le soutien d'étiage, sujet qui sera développé ce soir dans l'émission « Temp'O » de TV7 (lire ci-dessous), consiste à réaliser des lâchers d'eau à partir de retenues, en fonction de l'état de la situation. Cela fait partie des nombreux leviers à actionner. « Il y a également des mesures structurelles, dans une approche prospective, intégrant les effets du changement climatique sur la ressource en eau. Il s'agit notamment de renforcer les actions d'économies d'eau par tous, de favoriser le stock d'eau dans les sols en favorisant l'agroécologie, les solutions fondées sur la nature ou la désimperméabilisation, réutiliser davantage les eaux usées, etc. Il y a tout un panel d'options qui s'offrent à nous », conclut Aude Witten.

DES SOLUTIONS CONCRÈTES EXISTENT DÉJÀ

Sécheresse 2023 : comment préserver la ressource ?

Des experts vous répondent ce soir à 20h30 sur TV7

BOX CANAL 30
TNT CANAL 33
Tv7.com

Moins virulente que l'an passé, la sécheresse s'est malgré tout bel et bien installée sur notre territoire en 2023. Le dispositif de gestion de crise est actif sur l'ensemble du grand Sud-Ouest. Des restrictions d'usage de l'eau ont été instaurées, mais il existe bien d'autres solutions pour préserver cette précieuse ressource. Notamment le soutien des débits des rivières réalisé à partir de retenues d'eau dédiées mais aussi hydroélectriques. Cette thématique sera abordée durant vingt-six minutes lors de la seconde émission de « Temp'O », le mag de l'eau du grand Sud-Ouest. Trois experts y partageront leurs connaissances : Alain Dupuy, hydrogéologue, professeur à l'Institut polytechnique de Bordeaux ; Marie-Christine Moulis, coordinatrice territoriale Garonne à l'agence de l'eau Adour-Garonne ; et Nicolas Hébert, adjoint à la directrice des interventions et de l'expertise, également à l'agence de l'eau. Des exemples concrets seront abordés, à

travers notamment des reportages sur le soutien d'étiage de la Garonne et le réseau de surveillance ONDE.

Vous avez des questions ? Envoyez-les à tempo@eau-grandsudouest.fr, nous y répondrons dans les prochaines émissions.



Temp'O
Votre nouveau rendez-vous

3 QUESTIONS à AUDE WITTEN

Directrice générale adjointe de l'agence de l'eau Adour-Garonne

« OBSERVER, PRÉVOIR, **AGIR, CONTRÔLER** »

Comment est gérée l'eau en période de sécheresse ?

Quatre grands axes sont mis en place : observer, prévoir, agir et contrôler. Nous bénéficions d'outils d'observation et de surveillance des milieux qui permettent notamment de mesurer le débit des cours d'eau et le niveau des nappes phréatiques. Différents acteurs nous fournissent aussi des prévisions de scénarios de températures, de précipitations et de dynamiques des nappes. En termes d'actions, les préfets peuvent prendre des mesures de gestion de crise, limitant les prélèvements d'eau, à destination des professionnels ou des ménages. Enfin, les services de l'État et l'Office Français de la Biodiversité contrôlent le bon respect de ces mesures.

Quel a été l'impact de la sécheresse en 2022 ?

Il y a eu des conséquences économiques, avec la perte de rendements agricoles et des ralentissements d'activités industrielles. 100 communes ont été concernées par des ruptures d'approvisionnement en eau, plutôt isolées et rurales, ce qui marque une inégalité avec les zones urbaines. Cependant, malgré ces conditions intenses, le système a tenu. Les acteurs de l'eau du bassin ont su passer ce cap grâce à de bonnes modalités d'organisation et de communication.

Quels enseignements ont été tirés pour 2023 ?

Dès le printemps, nous avons pu, par exemple, faire une communication précoce, notamment auprès des agriculteurs pour les inciter à choisir des cultures d'été moins gourmandes en eau. En Haute-Garonne, il y a eu cette année 50 % de surfaces en maïs irrigué en moins, au profit du tournesol. La mise en place par le gouvernement de la plate-forme VigiEau a permis à chaque type d'acteur d'identifier les mesures de restriction selon sa situation géographique. Mais d'autres pistes ont été exploitées, et l'année n'est pas terminée (lire ci-contre).

Dans le grand SUD-OUEST

2 milliards de m³ d'eau prélevés par an

160 M€/an

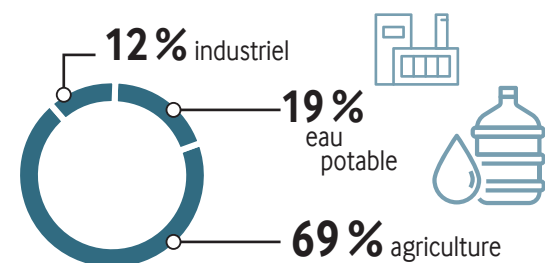
engagés pour l'adaptation au changement climatique

+ 800 millions de m³ (Mm³) d'eau stockée

15 M€/an

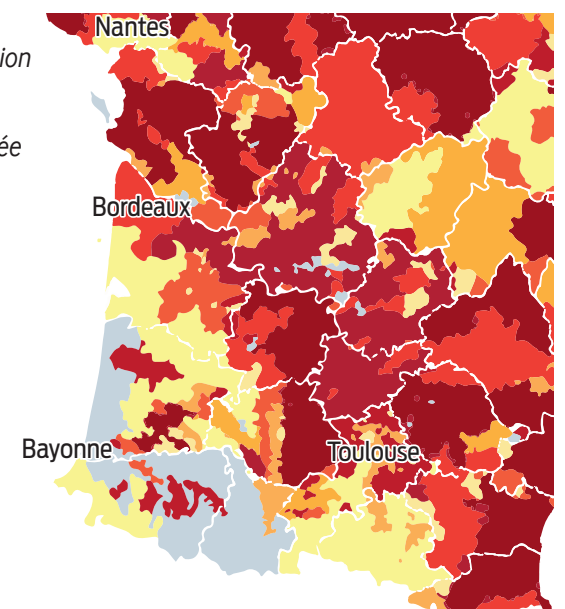
coût global du soutien des débits dans le Grand Sud-Ouest

PRÉLÈVEMENTS PAR USAGES EN PÉRIODE ESTIVALE



LA SITUATION DE LA SÉCHERESSE*

■ Pas de restriction
■ Vigilance
■ Alerte
■ Alerte renforcée
■ Crise



*Au 8 septembre 2023

Infographie